



Aquitaine



Quelles évolutions de revenus dans les systèmes bovins viande d'Aquitaine en 2017 ?

CÔTÉ CONJONCTURE : UNE ÉVOLUTION CONTRASTÉE

LES PRIX RÉGIONAUX DE LA VIANDE DE BOUCHERIE REFLÈTENT DES TENDANCES BAISSIÈRES EN DÉCALAGE AVEC LE NATIONAL

Les femelles de boucherie sortent difficilement de la crise, en étau entre des abattages régionaux croissant liés à la décapitalisation qui se poursuit et une consommation de viande en baisse : la reprise des prix se fait en faveur des carcasses moins lourdes, l'écoulement des carcasses blondes haut de gamme restant difficile en dehors des circuits de boucherie traditionnelle. Des tensions nouvelles apparaissent sur le marché du veau sous la mère, jusqu'alors épargné : 2017 affiche une baisse des prix face au durcissement de la demande. La moyenne des prix masque une épaisse segmentation (jusqu'à 3 €/kg d'écart) entre les « bons » veaux bien valorisés répondant aux exigences du marché et les autres. Les cours régionaux des broutards évoluent timidement, bien loin des niveaux records du Charolais (+15%) : la demande italienne est restée timide tout au long de l'année et les broutards alourdis trouvent facilement preneurs mais à des prix à la tête peu différents des animaux légers des années antérieures. Le jeune bovin maintient ses cours de l'année 2016, dans un contexte national de baisse de l'offre.

Côté grandes cultures de ventes, il est à noter la baisse du prix du maïs (-10% par rapport à 2016) qui atteint fin 2017 un plancher historiquement bas.

LES PRIX À LA PRODUCTION REPARTENT À LA HAUSSE après 3 années consécutives de baisse

Seuls les engrais minéraux font exception, avec une baisse significative du prix de l'azote qui impacte favorablement les charges d'intrants des systèmes intensifs d'Aquitaine.

Évolution des prix des principaux intrants - (Source : IPAMPA-Insee)

Aliment BV	+0,6%
Frais véto et d'élevage	+1,4%
Engrais minéraux (azote)	-14,6%
Carburant	+14,5%
Coût des services	-0,2%
Inflation	+1,4%

Évolution des prix des principales catégories commerciales 2017/2016
(Source : Observatoire régional des prix de vente⁽¹⁾ – Chambres d'Agriculture d'Aquitaine)

	Blonde d'Aquitaine	Limousine
Vaches de boucherie label / non label	-1,2% / -2,3%	+2% / -1,4%
VSLM labellissables	-0,9%	-1,1%
Broutards	+1%	+1%
JB	0%	0%

GLOBALEMENT, L'ÉVOLUTION DES PRIX 2017 A PEU D'IMPACT SUR LES COÛTS DE PRODUCTION DES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE BV DE LA RÉGION QUI RESTENT STABLES.

PAR CONTRE, LA RENTABILITÉ DE L'ATELIER EST FRAGILISÉE PAR LES COURS DE LA VIANDE.

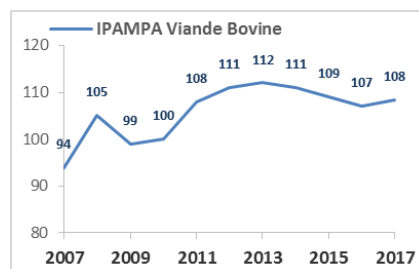
CÔTÉ CAMPAGNE : UNE ANNÉE « ÉTALON » SANS ALÉAS

2017 est une année climatique équilibrée. Le printemps précoce a permis la reconstitution des stocks grâce à des 1^{ères} coupes abondantes et de qualité. L'été clément, voire pluvieux (sauf en Gironde) et la pousse persistante de l'herbe a permis d'allonger la période de pâturage. L'année est exceptionnelle pour le maïs, avec des rendements records pouvant aller jusqu'à 140 qx/ha dans le Sud ou en irrigué. Ces rendements amortissent partiellement la baisse des cours et permettent de réorienter des surfaces fourragères vers la récolte en grains. Le contexte est favorable aux producteurs de viande valorisant le maïs, système courant dans la région.

⁽¹⁾ Moyennes pondérées des prix nets (oct 2016 - sept 2017) des catégories commerciales sur la base d'un relevé auprès des OP d'Aquitaine.

⁽²⁾ IPAMPA Viande Bovine - Base 100 en 2010 - Source Institut de l'Élevage

IPAMPA⁽²⁾ Viande bovine 2016 :
108 (+1,2 pts / 2016)



COLLECTION RÉFÉRENCES



ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE DU REVENU DES PRINCIPAUX SYSTÈMES DE LA RÉGION ⁽³⁾

VSLM - Systèmes blond et limousin avec cultures
RÉMUNÉRATION PERMISE⁽⁴⁾ : 1,6 SMIC/UMO, en baisse de 3%
 sans écart significatif entre les systèmes limousins et blonds

Après avoir montré des capacités de résistance et de robustesse dans les contextes de crise, le système de production du veau sous la mère montre en 2017 des signes de faiblesse : pour ces systèmes plus autonomes et économes, la baisse des intrants aux cultures ne suffit pas à compenser la hausse des charges de structure, carburant en particulier. La rentabilité est très sensible aux écarts de valorisation de la viande : la baisse du prix des veaux, même modérée, a une répercussion directe sur la rentabilité de l'atelier qui se dégrade.

À l'échelle de l'exploitation, ce sont les cultures de vente et l'évolution des aides qui font la différence en 2017 pour maintenir timidement le revenu des éleveurs.

Indicateur	Évolution (%)
Produit d'atelier	-0,7%
Coût alimentaire	-3%
Coût de production BV	-0,6%
Marge Brute atelier	0,3%
Efficacité économique syst.	0,8%

Evolution 2017/2016

- Produit d'atelier
- Coût alimentaire
- Coût de production BV
- Marge Brute atelier
- Efficacité économique syst.

Naisseur blond - Systèmes cultures maïs et GCU diversifiés
RÉMUNÉRATION PERMISE⁽⁴⁾ : 1,5 SMIC/UMO, en hausse de 2%

Le système naisseur blond intensif profite de la baisse du coût des fertilisants et des bons rendements sur le maïs qui permettent de réduire les surfaces utilisées par le troupeau et ainsi baisser le coût alimentaire et le coût de production. La marge brute de l'atelier est confortée, malgré un produit viande pénalisé par le manque de valorisation des réformes bouchères.

À l'échelle de l'exploitation, le revenu du système progresse légèrement par rapport à une année 2016 très difficile.

Indicateur	Évolution (%)
Produit d'atelier	-0,5%
Coût alimentaire	-4%
Coût de production BV	-0,5%
Marge Brute atelier	1,0%
Efficacité économique syst.	4%

Evolution 2017/2016

- Produit d'atelier
- Coût alimentaire
- Coût de production BV
- Marge Brute atelier
- Efficacité économique syst.

Naisseur-engraisseur de jeunes bovins blond et limousin avec cultures
RÉMUNÉRATION PERMISE⁽⁴⁾ : 1,3 SMIC/UMO,
en hausse de 1% en blond et de 0,5% en limousin

La rentabilité des systèmes naisseurs-engraisseurs s'améliore légèrement en 2017 : les systèmes intensifs valorisant la culture du maïs sont particulièrement gagnants avec un coût de production en baisse quel que soit le niveau d'autonomie du système d'alimentation. Les produits de l'atelier viande sont globalement stables, le niveau de valorisation des réformes faisant la différence entre une évolution plutôt négative pour les systèmes Blonds et plutôt positive pour les systèmes Limousins.

Au final, le résultat 2017 montre peu d'écart d'évolution entre ces 2 systèmes, pour lesquels la campagne 2017 permet de gagner en efficacité économique et de maintenir le revenu.

Indicateur	Évolution (%)
Produit d'atelier	-0,2%
Coût alimentaire	-3%
Coût de production BV	-0,5%
Marge Brute atelier	1,2%
Efficacité économique système	2%

Evolution 2017/2016

- Produit d'atelier
- Coût alimentaire
- Coût de production BV
- Marge Brute atelier
- Efficacité économique système

⁽³⁾ Estimation sur cas-types à partir de l'évolution des prix et de l'effet campagne détaillés au recto ; ⁽⁴⁾ La rémunération permise par l'atelier bovin viande (en nombre de SMIC/UMO exploitant) est un indicateur de rentabilité de l'atelier viande issu de la méthode « Coût de Production » ; L'efficacité économique d'un système est le ratio EBE/PB.

Document édité par l'Institut de l'Élevage
 149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idel.fr
 Achevé d'imprimer en décembre 2017 – ISSN : en cours - Référence Idele : 00 17 301 070 - Réalisation : Florence Benoit

Ont contribué à ce dossier : Équipe Inosys-Réseaux d'Élevage Aquitaine

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

